

# De Wilson à Roosevelt. Politique extérieure des États-Unis, 1913-1945 [Jean-Baptiste Duroselle]

Autor(en): **Freymond, Jacques**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **12 (1962)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Finer auch grundsätzliche Fragen, aber auch hier immer in Form von Einzelfällen. Wie ist das Gruppeninteresse im gesamten des öffentlichen Interesses abzuwägen, zum Beispiel wenn Zollfragen auf dem Spiele stehen? Inwiefern repräsentiert die Verbandsleitung den Willen des Verbandsvolkes? Unter welchen Voraussetzungen kann ein Verband erfolgreich sein? Gibt es eine Grenze, bis zu der man den Druck erlauben darf? Finer gibt keine andere Antwort als die, daß die Verbände trotz ihrer «Gefährlichkeit» unentbehrlich seien. Es ist Sache der Regierung, der Wissenschaft und der Presse, unerlaubte Vorstöße abzubremesen.

Bern

Erich Gruner

JEAN-BAPTISTE DUROSELLE, *De Wilson à Roosevelt. Politique extérieure des Etats-Unis, 1913—1945*. Paris, A. Colin, 1960. 495 p.

Il nous manquait jusqu'ici un tableau d'ensemble de la politique étrangère américaine d'entre les deux guerres. Jean-Baptiste Duroselle nous le donne, et il faut lui en dire d'emblée toute notre reconnaissance. Si paradoxal que cela puisse paraître, l'Europe manque de spécialistes informés de la politique américaine et doit se contenter de reportages agréablement écrits, mais singulièrement superficiels. Pour les Etats-Unis, comme pour la Russie soviétique, la carence de l'information et l'insuffisance de l'analyse facilitent la naissance de mythes d'autant plus dangereux qu'ils sont plus attrayants.

Jean-Baptiste Duroselle, lui, aborde cet examen de la politique extérieure des Etats-Unis en historien. Disciple de Pierre Renouvin, auquel il rend un juste hommage, il a lui-même contribué au cours de ces dernières années au développement de l'étude des relations internationales par ses nombreux travaux et par l'impulsion qu'il a donnée au Centre d'Etudes des Relations internationales de la Fondation nationale des Sciences politiques. Des séjours nombreux et prolongés aux Etats-Unis lui ont permis, d'autre part, de pénétrer la vie de la nation américaine, d'en analyser la structure sociale et le comportement aussi bien que l'articulation politique. Il lui a été possible également de dépouiller l'abondante littérature touchant la période 1913—1945. *De Wilson à Roosevelt* est donc le résultat d'un long travail de préparation. Si son auteur n'a pu procéder à des recherches d'archives, du moins a-t-il pris la peine d'examiner de manière méthodique les sources imprimées et les travaux.

L'ouvrage de Jean-Baptiste Duroselle, quoiqu'il porte sur la politique étrangère des Etats-Unis, n'est pas un essai d'histoire diplomatique. Il ne se borne pas à expliquer, en s'appuyant essentiellement sur les notes et les rapports des diplomates aussi bien que sur les déclarations présidentielles, l'évolution de la politique internationale des Etats-Unis. Ce qu'il cherche, avant tout, c'est à présenter les fondements de la politique étrangère améri-

caine et à reconstituer le jeu des forces qui déterminent la décision : Président, Congrès, opinion publique travaillée par des influences diverses et contradictoires. Quels sont les sentiments qui animent les Américains dans cette phase d'accession à la puissance mondiale ? Dans quelle mesure leur attitude est-elle déterminée par les conditions particulières dans lesquelles la nation s'est formée ? Comment la conscience d'un intérêt national se dégage-t-elle lentement du moule où l'inclination au moralisme et les références traditionnelles à l'anticolonialisme et à la doctrine de Monroe l'avaient enfermée ?

Le peuple américain, on le sait, était mal préparé à faire face aux responsabilités auxquelles le développement de la puissance des Etats-Unis l'exposait. Préoccupé essentiellement par les problèmes intérieurs que posait la mise en valeur du continent américain, il s'est trouvé jeté sans préparation dans la politique internationale. D'où ses hésitations et la confusion qui caractérisent les années de l'entre-deux-guerres. D'où le rôle prépondérant des deux présidents dans l'élaboration de la politique extérieure. Aussi est-il assez naturel que Jean-Baptiste Duroselle, si préoccupé qu'il soit de l'analyse des « forces profondes », ait concentré son attention sur les deux hommes qui eurent à jouer le rôle de guide et dont il trace un portrait à la fois attachant et valable. On ne sera pas surpris que de cette confrontation Wilson ressorte grand. Car, bien qu'il n'eût pas le flair du politicien et l'habileté manœuvrière qui permirent à Roosevelt de remporter de nombreux succès, il avait des principes et un sens des perspectives qui lui donnèrent la possibilité de proposer à ses compatriotes une politique étrangère dont l'avenir devait confirmer la valeur.

L'ouvrage de Jean-Baptiste Duroselle est fort heureusement complété par une bibliographie critique qui en fait un excellent instrument de travail.

Genève

Jacques Freymond

GENNARO SASSO, *Profilo di Federico Chabod*. Bari, Editori Laterza, 1961.

In-8°, 191 p. (Biblioteca di cultura moderna n° 565).

Il y a plus d'un an qu'une mort absurde a enlevé Federico Chabod. Il nous est difficile de penser à son œuvre comme à quelque chose de terminé, et pourtant il faut savoir ce qu'il a été pour ses élèves et ses amis pour comprendre combien il est difficile de reprendre le travail sans lui.

Les Italiens ont essayé de définir le rôle de ce grand professeur dans la culture et la vie contemporaine de l'Italie. Il y a quelques mois, l'un de ses meilleurs élèves, R. Romeo, dans un essai d'une clarté et d'une intelligence hors de commun (R. R., *Federico Chabod*, Rome, Famija Piemontèisa, 1961), montra l'influence de Chabod sur trois générations d'historiens, et tout ce que ses recherches ont apporté de nouveau aux études historiques.